

Les couleurs de l'aurathérapie

Difficile à
définir, impalpable
pour la plupart, cette
thérapie énergétique
se veut holistique,
harmonisant tous
les corps de
l'individu.

Par Julie Klotz

« **L**e monde invisible est très complexe à décrire avec des mots. On le ressent avant tout. Selon moi, il est absolument impossible de dire combien il y a de corps subtils, ni même dans quel ordre ils se présentent. Surtout qu'ils finissent, à un moment ou à un autre, par tous s'interpénétrer et se mélanger... », souligne Monique Schloupt. Si chaque thérapeute y va de sa définition et de sa représentation des corps subtils, en fonction de son expérience et de sa culture, ils se rejoignent en tout cas à peu près tous autour de l'idée d'un corps énergé-

tique dont les vibrations iraient de l'intérieur vers l'extérieur. L'aura est ainsi définie comme la répercussion vibratoire des fréquences émises par les différents corps ou couches (selon le vocabulaire employé), des plus subtils aux plus denses. « Les hommes ont élaboré beaucoup de systèmes pour définir le champ aurique. Tous divisent l'aura en couches, identifient celles-ci en fonction de leur emplacement, de leur couleur, de leur intensité lumineuse, de leur forme, de leur densité, de leur fluidité et de leur rôle », précise Barbara Ann Brennan, guérisseuse et psychothérapeute(1), qui pour sa part iden-

tifie sept niveaux, en référence aux chakras de la médecine traditionnelle indienne.

L'aura en couleurs

Quand certains les sentent, d'autres disent les voir, parfois au travers de couleurs. C'est le cas de Véronique Duplan qui se présente plutôt comme aurapraticienne qu'aurathérapeute, car elle refuse de s'attribuer le pouvoir de soigner. Elle parle plus volontiers d'autoguérison ou d'un travail conjoint, avec l'accord de celui qui vient la consulter. « Je suis née avec